

Acte premier

Scène II : Don Roberto et Don Didier

Don Roberto cherche à convaincre Don Didier de s'allier avec lui.

Don Roberto

Vous souhaitez à nouveau devant les électeurs
Vous présenter encore , et le leur demander
De vous élire cette fois au poste de gouverneur
Comme votre père jadis gérait le Vésinet.

Don Didier

Cette marque d'honneur qui vint dans ma famille
J'y tiens depuis toujours, chaque jour mon œil brille,
A l'idée de m'asseoir, sur le trône éclatant
Qu'occupa mon cher père, pendant plus de trente ans.

Don Roberto

Mais vous n'avez Monsieur, ni les forces, ni le temps,
Pour mener cette conquête et remplir cette fonction,
Nous souhaitons tous les deux saisir vite l'occasion,
De reprendre à Alain, ce poste munificent.
Joignons d'un nœud sacré ma maison et la vôtre,
Faites-nous cette grâce, soyons ensemble enfin.
A tous vos grands talents, ajoutez-y les nôtres
Afin que nous marchions vers un même destin.

Don Didier

Monsieur, pour conserver tout ce que j'ai d'estime
Partir seul au combat n'est pas un si grand crime
Et quelques grands qu'il soient vos services présents
Pour s'associer à moi ne sont pas suffisants.
Et je me dis toujours qu'étant fils de roi,
Tout autre qu'un monarque est indigne de moi.

Don Roberto

Vous vous flattez beaucoup et vous devez savoir
Que qui sert bien sa ville ne fait que son devoir.
Les faits de votre père, certes furent estimables
Mais pas assez pour que le peuple soit redevable.
Vous vous perdrez Monsieur, sur cette confiance.

Don Didier

Je ne vous en croirai qu'après l'expérience.
La seule chose qui vous plait, c'est de prendre mes voix,
De rester sur la liste, l'homme de premier plan
Ce n'est pas un mystère, vous voulez être Roi,
Et me laisser seulement une place de second rang.
Mon Cher Don Roberto, vous êtes trop âgé
Pour être gouverneur de notre Vésinet.
Que pourrais-je bien faire de tous vos colistiers ?
J'ai le meilleur dentiste de toute la contrée.
Vous le connaissez bien ce cher Don Felipe.
Dona Martina a, elle aussi accepté
De me suivre au combat, car elle estime aussi,
Que je suis le meilleur pour prendre la Mairie.

Don Roberto

Saviez vous Don Didier, que la dernière fois,
Que je me suis rendu chez le Sieur Felipe,
Je m'en suis retourné avec une rage de dents,
Qui m'a tenu au lit pendant pas loin d'un an.

Don Didier

Je ne peux pas le croire; Felipe est si fort,
Qu'il peut tout vous guérir, sans faire le moindre effort
C'est pour cela d'ailleurs, qu'il est très disponible
Pour s'allier avec moi, en homme très habile.

Don Roberto

Suffrez que la raison remette vos esprits
Prenez un bon conseil

Don Didier

Le conseil en est pris.

Don Roberto

Que leur dirai-je enfin ? Je dois parler aux miens

Don Didier

Que je ne puis du tout consentir à ce lien.
Sauf si vous acceptiez, de venir derrière moi.
Et je vous donnerais la place de Vice-Roi

Don Roberto

Pourquoi tenez vous tant à être si absolu ?

Don Didier

Si cela ne vous plait, Monsieur n'en parlons plus.
Mais si vous en venez après mûre réflexion,
A accepter l'idée que cette belle union,
Ne pourra bien se faire, qu'avec moi en premier,
Alors je serai fier de vous y associer.

Don Roberto

A bientôt, Don Didier ! Et n'oubliez jamais
Qu'il est très important pour notre Vésinet
De pouvoir, à la fin, cette tâche résoudre.
Pour vous et vos sujets, craignez encore la foudre.

Don Didier

Je l'attendrai sans peur.

Don Roberto

Mais non pas sans effet.

Don Didier

Nous ne devons pas voir Don Alain satisfait
A vous de réfléchir, si ma proposition
Après cogitation, trouve votre adhésion

Don Roberto quitte la pièce du palais l'air abattu, tandis que Don Didier reste seul à méditer et observe au loin l'esplanade du marché.